

**CD opéra baroque, annonce.
Jean-Baptiste Lully
(1632-1687) : ATYS (1676).
Vidal, Piau, Christoyannis,
Gens... Pages et Chantres du
CMBV, Les Ambassadeurs – La
Grande Écurie CMBV (3 cd
Alpha – mars 2024)**

À l'occasion des 350 ans de la création d'*Atys* de Jean-Baptiste Lully à Saint-Germain-en-Laye devant Louis XIV (10 janvier 1676), le Centre de musique baroque de Versailles (CMBV) ressuscite l'opéra du Roi, *Atys*, dans un regard « résolument neuf », produisant une proposition sonore particulièrement documentée pour réaliser la tension tragique et glaçante du sujet inspiré d'Ovide. Ici le geste interprétatif prolonge un préalable de recherche très fouillé qui s'appuie entre autres, sur une analyse du livret original de 1676...



Porté par les équipes musicales et scientifiques du CMBV, le présent enregistrement discographique concentre les apports de l'institution versaillaise pour notre connaissance de l'opéra baroque lullyste. Il propose précisément un nouveau regard, très documenté, concernant l'effectif (cordes, vents, percussions,...), la répartition (petit et grand

chœur), la disposition de l'orchestre et des chœurs ; le style du chant (déclamation), le fonctionnement du petit et du grand chœur pendant la représentation...

Le choix des solistes entend ressusciter les caractéristiques des chanteurs de la création (1676), – dont sont connues beaucoup de leurs particularités vocales et théâtrales. Le plateau réunit ainsi en mars 2024 : entre autres, **Mathias Vidal, Véronique Gens, Sandrine Piau et Tassis Christoyannis, les Pages et les Chantres du CMBV, Les Ambassadeurs ~ La Grande Écurie**, instrumentistes experts de ce répertoire...

Autant de précautions scientifiques et artistiques ne doit pas au final, freiner la justesse et la naturel des chanteurs et des instrumentistes. Qu'en est-il sur ce point ? Réponse dans notre critique complète à venir sur classiquenews.com

CD opéra baroque, annonce. Jean-Baptiste Lully (1632-1687) : ATYS (1676). Vidal, Piau, Christoyannis, Gens... Pages et

**Chantres du CMBV, Les Ambassadeurs – La Grande Écurie CMBV (3
cd Alpha – mars 2024)**

**Avec Mathias Vidal • Véronique Gens • Sandrine Piau • Tassis
Christoyannis • Hasnaa Bennani • Éléonore
Pancrazi • Adrien Fournaison • David Witczak •
Antonin Rondepierre • Virginie Thomas • Marine
Lafdal-Franc • Reinoud Van Mechelen • François-
Olivier Jean • Constance Palin • Madeleine
Prunel • Carlos Rafael Porto • Marie Baron •
Henri De Montalembert • Les Pages et les
Chantres du Centre de musique baroque de Versailles (Fabien
Armengaud, direction artistique) • Les Ambassadeurs ~ La
Grande Écurie**



**PLUS D'INFOS sur le site Outhere music :
<https://outhere-music.com/fr/albums/lully-atys>**

**OPÉRA ROYAL DE VERSAILLES. Du
24 au 28 janvier 2026. LULLY
: Atys. Matthew Newlin, Ana
Quintans, Giuseppina**

Bridelli... Angelin Preljocaj / Leonardo Garcia Alarcon

Reprise attendue à l'Opéra Royal de Versailles... voici *Atys*, sommet de la tragédie lyrique française, taillée pour Louis XIV en 1676, et dont le flux sanglant, la lyre tragique s'imposent grâce au livret de Quinault.

Contrairement aux règles convenues, le drame s'achève ici sur la mort du héros... suivant le drame d'Ovide (*Les Métamorphoses*), l'opéra de Jean-Baptiste Lully resplendit dans l'ombre de la mort et du deuil que sait instiller l'incroyable texture de la musique. Les duos Sangaride / *Atys*, la confrontation avec la jalouse Cybèle, le tableau du sommeil, enfin la chaconne finale demeurent les pages les plus bouleversantes du théâtre musical français versaillais. Dans l'écrin de l'Opéra Royal, la tragédie en musique de Lully trouve un cadre particulièrement adapté. L'acoustique de la salle permet

de goûter comme nul part ailleurs, la
prosodie du texte de Philippe Quinault,
l'un des plus beaux jamais conçus alors.

Photo : Gregory Batardon

Ainsi 35 ans après la recreation devenue mythique d'**Atys** (1676), surnommé « l'opéra du Roi », recreation néobaroque par William Christie et Jean-Marie Villégier (1987), en perruque XVII^e comme à l'époque de Louis XIV (reprise ensuite en 2011), l'opéra de Lully ressuscite sur les planches grâce à la nouvelle lecture du tandem réunissant le chef **Leonardo García Alarcón** et le chorégraphe **Angelin Preljocaj** dont c'est la première incursion à l'opéra (production créée au Grand Théâtre de Genève en 2022 puis à l'Opéra Royal de Versailles). Le chorégraphe Preljocaj développe une approche actuelle qui défend un regard universel sur la nature, l'amour et le destin. Un destin qui comme c'est le cas de la géopolitique d'alors, s'inscrit puissant, inflexible et tragique, au moment où la Russie choisissait d'envahir l'Ukraine.

Dans cette production, le geste vocal semble prolonger l'énergie des danseurs, dans un mouvement continu, d'essence tragique qui rehausse et nourrit l'action, dès le prologue, emportant le destin des amants éprouvés Sangaride et Atys, victime de la furieuse Cybèle...

La reprise 2026 regroupe à quelques exception près, la même distribution que celle originelle de 2022 : le ténor **Matthew Newlin**, natif de l'Illinois dans le rôle-titre ; la soprano portugaise **Ana Quintans** (Sangaride) ; la mezzosoprano **Giuseppina Bridelli** (Cybèle) ... mais aussi l'excellent jeune baryton **Attila Varga-Tóth** (Phantase), membre de l'Académie de l'Opéra Royal (promotion 23-25), déjà remarqué dans la production maison de [Didon & Énée de Purcell](#)...

Cette nouvelle version fusionne le geste expressif de **Leonardo García-Alarcón** (et les musiciens de son ensemble Capella Mediterranea) et le continuum chorégraphique d'Angelin Preljocaj : les bijoux d'Atys, – texte et musique-, se déploient idéalement dans la salle de l'Opéra Royal dans une réalisation totale entre musique et danse qui, à Versailles, s'avère inoubliable.

VERSAILLES, Opéra Royal
LULLY : Atys (reprise)
Tragédie en musique en un prologue et cinq actes
sur un livret de Philippe Quinault,
créée à Saint-Germain-en-Laye en 1676.

4 représentations événements
samedi 24 janvier 2026, 19h
dimanche 25 janvier 2026, 15h
mardi 27 janvier 2026, 19h30
mercredi 28 janvier 2026, 19h30

RÉSERVEZ VOS PLACES directement sur le site de **l'Opéra Royal /**
Château de Versailles :
<https://www.operaroyal-versailles.fr/event/lully-atys/>

durée : 3h30mn
Spectacle en français surtitré en français et en anglais.
Première partie : 1h45
Entracte
Deuxième partie : 1h10

distribution

Matthew Newlin : Atys

Giuseppina Bridelli : Cybèle
Ana Quintans : Sangaride
Andreas Wolf : Celenus, Le Temps
Victor Sicard : Idas, Phobétor, Un songe funeste
Mariana Flores : Flore, Doris, Divinité fontaine I
Luigi De Donato : Le Fleuve Sangar
Nicolas Scott : Le Sommeil
Lore Binon : Mélisse, Divinité fontaine II
Valerio Contaldo : Morphée, Dieu de Fleuves
Attila Varga-Tóth* : Phantase

*Membre de l'Académie de l'Opéra Royal – promotion 2023/2025

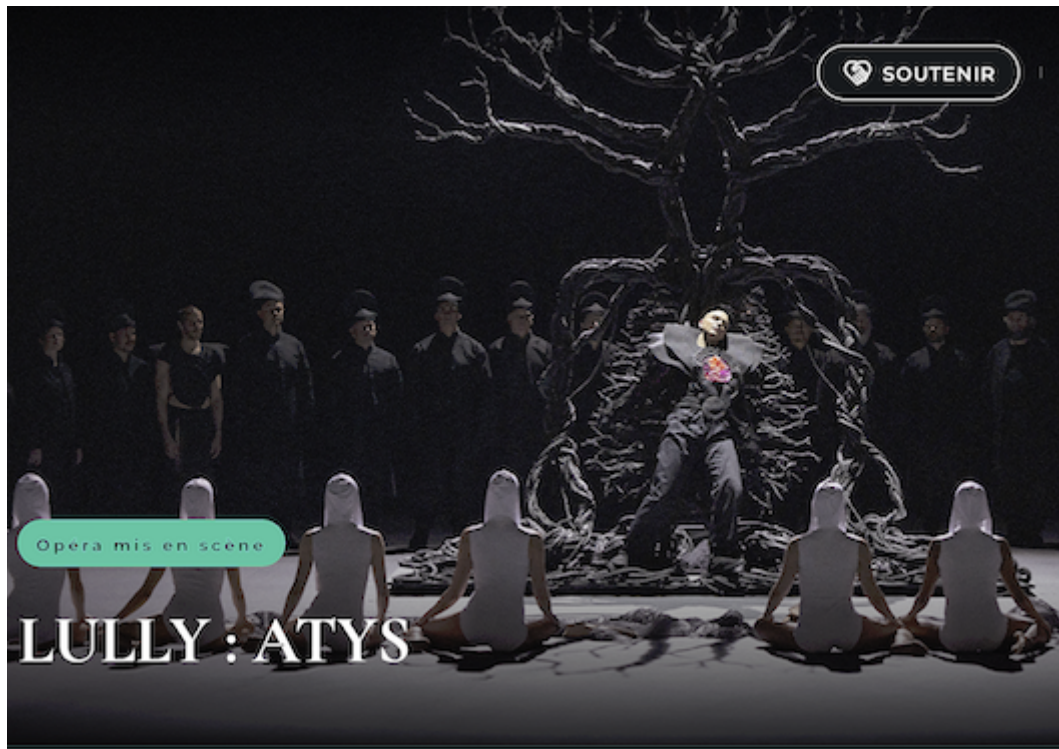
Ballet Preljocaj, danseurs :
Liam Bourbon Simeonov, Virginie Caussin, Clara Freschel,
Isabel García López, Mar Gomez Ballester, Paul-David Gonto,
Lucas Hessel, Verity Jacobsen, Florette Jager, Beatrice La
Fata, Yu-Hua Lin, Florine Pegat-Toquet, William Philbert,
Valen Rivat-Fournier, Giovanni Russo, Leonardo Santini

Chœur de l'Opéra Royal
Cappella Mediterranea

Leonardo García-Alarcón, direction
Angelin Preljocaj, mise en scène et chorégraphie

**Coproduction Opéra Royal / Château de Versailles Spectacles,
Grand-Théâtre de Genève – Reprise. Créé en 2022 pour le Grand
Théâtre de Genève.**

**CD et DVD disponible dans la collection Château de Versailles
Spectacles.**



CRITIQUE CD événement.
STRADELLA : Amare e fingere
(Andrea De Carlo / Mare
Nostrum 2 cd Arcana)

CRITIQUE CD événement. STRADELLA : Amare e fingere (Andrea De Carlo / Mare Nostrum 2 cd Aracana)

Le drame a été commandé par la famille Chigi à Rome, mais créé à Sienne en 1676, résidence de villégiature et ville natale de Flavio Chigi, grand mécène de Stradella. Le livret pourrait être de la plume de Giovanni Filippo Apollini, écrivain au service des Chigi à Rome et déjà auteur pour Cesti, de l'Argia, La Dori, voire L'impio punito de Melani. Amare e Fingere montre la facilité dramatique et lyrique de Stradella à Rome, rival célébré des autres compositeurs Pasqualini, Melani et Agostini. Stradella s'impose par sa capacité à exprimer les vertiges du cœur humain, au sein d'un quatuor individuel à l'épreuve du désir et de l'amour contrarié.



Résurrection totale et révélation d'un opéra inconnu de Stradella

L'intrigue d'*Amare e fingere* (aimer et simuler) cultive les fausses identités de départ, tisse un écheveau complexe où s'entremêlent les passions croisées et souvent douloureuses, avant que la vérité ne surgisse dans le dévoilement des vraies personnalités ; ainsi la sœur recherchée par Artaban (Prince de Perse devenu Philène), Despina, est en vérité Cloris, la suivante de la reine d'Arabie, Oronte, laquelle revient aux

affaires et accepte in fine toutes les obligations de sa charge. Après la confusion et la dissimulation, place à la responsabilisation et à l'équilibre. L'intrigue peut enfin se dénouer sur l'union des deux couples : Rosalbo / Coraspe avec Despina / Cloris ; Artaban / Philène avec Oronte / Célia.

Déjà Stradella avant Mozart (*Così fan tutte*) imagine un labyrinthe des cœurs où les attractions et les désirs contreviennent à la bienséance ou au devoir. Le vrai sujet ici est le parcours sentimental et les confrontations de toute sorte, riche en quiproquos et vertiges des sentiments... de toute évidence, une intrigue et un goût pour les coups de théâtre multiples au diapason d'une vie « caravagesque » celle de l'auteur lui-même, fuyant Venise avec la jeune fille d'un patricien, leur fuite à Turin puis à Gênes où il est assassiné ... A présent que l'on sait sa date de naissance enfin fixée – Stradella est né à Bologne en 1643, sa formation musicale à Rome comme protégé des Della Rovere est désormais attestée. L'opéra recréé par **Andrea De Carlo** souligne la force créative de son auteur et sa place singulière dans le paysage romain.

Andrea De Carlo poursuit son exploration féconde en révélant plusieurs drames inédits de Stradella, personnalité décidément majeur dans l'évolution de l'opéra romain du plein XVII^e. On pensait que l'importance des chœurs était l'emblème de l'opéra romain ; que nenni : ici triomphe l'individualité qui souffre mais dans les épreuves subies, révèle sa vraie nature et son identité réelle en fin de drame. En outre, les rôles « secondaires » comiques (Silvano, Erinda) révèle une connaissance aigüe de l'opéra vénitien, habile à mêler les genres, sentimental et comique, tragique et cynique. L'analyse des airs qui se succèdent, laisse mesurer l'agilité de Stradella, inspiré dans l'effusion fugace (chaque air ne dépasse pas 2mn40), de quoi cristalliser l'intensité d'un sentiment comme l'épanchement fulgurant d'une bambochade rapide, aussi brûlante qu'éphémère.

La distribution comme c'est le cas de tous les déjà nombreux

enregistrements réalisés (Amare e fingere est le 7^e enregistrement Stradella à l'initiative du chef Andrea De Carlo), convaincant par sa cohérence et la juste caractérisation des personnages. Sur le plan vocal, le baryton, souple et sobre, percutant, articulé, **Mauro Borgioni** (Artaban / Philène) tire son épingle du jeu : mordant et palpitant : de bout en convaincant. Rien à regretter des autres chanteurs : tous défendent et réussissent le profil de leur caractère, soulignant l'acuité émotionnelle de chaque situation. D'autant que l'on dénombre au moins 10 aria a 2, et au moins 2 cori a 4... Le continuo ciselé, vivace, souvent percutant et souple affirme l'affinité d'**Andrea De Carlo** et son ensemble **Mare Nostrum** avec le théâtre vif argent, volubile de Stradella. La sensibilité des interprètes accrédite la justesse de cette première mondiale, redécouverte absolue, qui fait suite à La Doriclea, précédente perle stradellienne ainsi révélée. Magistral défrichement.

Enregistré en nov 2018 à Herne (Allemagne) – Plus d'infos sur le site de l'éditeur Arcana / Outhere : <https://outhere-music.com/fr/albums/stradella-amare-e-fingere>